

---

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par le conseil général du Puy (Haute-Loire), lors de la séance du 8 fructidor an II (25 août 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par le conseil général du Puy (Haute-Loire), lors de la séance du 8 fructidor an II (25 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 423-424;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1987\\_num\\_95\\_1\\_22372\\_t1\\_0423\\_0000\\_7](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22372_t1_0423_0000_7)

---

Fichier pdf généré le 05/11/2020

l'autorité du peuple et nous ravir le fruit de notre révolution. Vous avez déployé le caractère que le Français attendoit de vous; le sol de la liberté n'est plus souillé de pareils monstres. Que les ambitieux et les dominateurs tremblent ! Le glaive de la loi est suspendu sur leurs têtes.

Oui, législateurs, c'est à vous qu'est dû le salut de la patrie, et nos cœurs conserveront à jamais le souvenir précieux de cette journée mémorable qui vous couvrira de gloire aux yeux de la postérité. Continuez, dignes représentans, la pratique des vertus et probité. Le peuple vous secondera et ne souffrira jamais qu'il soit porté aucune atteinte à la Convention nationale. Vive la République une et indivisible et impérissable ! (1).

e

[*Les sans-culottes composant le c. de surv. et révol. de la comm. de Casteljaloux* (2), à la *Conv.*; 24 therm. II] (3)

Grâces vous soient rendues, citoyens représentans, la patrie a encore été sauvée d'un grand danger. Des traîtres s'étoient glissés parmi vous; c'étoit au nom de la liberté qu'ils vouloient immoler ses plus fermes défenseurs. un traître plus cruel que Catilina, aussy fourbe que Cronwel, a voulu, en proclamant sans cesse l'Éternel, ainsy que toutes les vertus, capter l'opinion publique et se faire souverain. Il croyoit, en inondant la terre de la liberté du sang des patriotes, réussir dans ses affreux complots, mais votre courage et votre amour pour la liberté l'ont à l'instant envoyé au suplice, luy et ses complices, au nom des hommes libres. Vous avez de nouveau bien mérités de la patrie, et la République a été sauvée.

Recevez, citoyens représentans, nos félicitations sur les meures sages et vigoureuses que vous venez de prendre. Vivez à jamais pour le bonheur du peuple, continuez votre tâche pénible mais glorieuse, restez à votre poste, le salut de la patrie l'exige, pulvérisez les mal intentionnés et les intrigants, et la République prospérera.

PLANTION (*présid.*), MICOL fils (*secrét.*) et 9 autres signatures.

f

[*La sté des amis de la constitution de 1793, séante à Moyrax, à la Conv.*; s.d.] (4)

Citoyens législateurs,

Quoi ! L'aspect des milliers de tombeaux révolutionnaires successivement comblés des

(1) Pour expédition conforme au procès-verbal : Boulanger, maire, L'Homme, président de la société populaire, Bourdier, secrétaire-greffier, et une signature illisible.

(2) Lot-et-Garonne.

(3) C 319, pl. 1302, p. 34. Mentionné par B<sup>in</sup>, 9 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

(4) C 320, pl. 1312, p. 14. Mentionné par B<sup>in</sup>, 9 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

ennemis de la liberté, n'a pas été capable de glacer d'effroi celui qui oserait encore s'élever contre elle ? Quoi, un nouveau tyran, parce qu'il fut plus habile à tromper les hommes que ses prédécesseurs, a cru pouvoir l'ébranler ! Ah, qu'il eut une faible idée de l'amour des Français pour la liberté ! Non, non, par tout notre sang, nous le jurons à la face de l'Être suprême et de toute la terre, elle ne périra jamais ! Les foles prétentions de ce Cronwel moderne ont encore augmenté en nous l'horreur des tyrans, mais ne nous ont point surpris. Ne présentait-il pas dans tous ses discours, soit à la Convention, soit aux Jacobins, à l'observateur le moins éclairé, la domination qu'il exerçait et celle à laquelle il aspirait ? Nous ne nous écrierons pas : qu'il périsse, et qu'au lieu de peser sur le peuple son corps aille presser les cadavres de ses pareils : la justice nationale l'a déjà placé au lieu où l'appellait sa destinée, il ne lui reste plus qu'à y précipiter tous ses complices.

Quelle leçon pour vous, citoyens législateurs, et quel exemple pour le peuple ! Combien n'y doit-il pas trouver cet immortel principe, conservateur de la liberté, qu'il ne doit idolâtrer que les vertus et jamais les personnes ! Actuellement, chers législateurs, que l'air de la liberté circule dans votre enceinte, donnez-nous-y l'exemple de la fraternité la plus intime; à l'unisson, ne songez qu'au bonheur et au salut du peuple, et enfin soyez tous ces vieux Jacobins qui ont tant fait pour la révolution. Des âmes serviles vous diraient que vous venez de sauver la liberté, et ils vous mentiraient, car, aussi bien que nous, vous connaissez le génie qui veille sur elle, et vous savez qu'elle est impérissable. Mais en hommes libres, nous vous exprimerons la vérité en vous disant que, dans cette circonstance critique, vous avez fait tout ce que la patrie avait droit d'attendre de vous, et que vous venez encore une fois de bien mériter d'elle.

Restez fermes à vos postes, que la vertu et la justice soient vraiment à l'ordre du jour, et vous verrez, n'en doutez pas, la révolution rapidement tendre à sa fin. Comptez sur tous nos moyens d'y contribuer, sur notre amour passionné pour l'égalité et la liberté et sur notre inviolable attachement à la représentation nationale.

P. DUBERNARD (*secrét.*), J. VIDAU (*présid.*), LABÉ (*secrét.*).

g

[*Les membres composant le conseil g<sup>al</sup> révol. de la comm. du Puy, à la Conv.*; *Le Puy, 22 thermidor l'an II de la République une, indivisible et bientôt universelle*] (1)

Représentants,

La faction que vous venez d'écraser avec autant d'énergie que de promptitude sauve encore une fois la République et son indivisi-

(1) C 319, pl. 1302, p. 35. Mentionné par B<sup>in</sup>, 9 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

bilité. Grâce vous en soient rendues puisque votre courage a restitué aux vrais républicains une confiance que des scellerats hypocrites lui avoient usurpé.

Continuez, Montagnards intrépides, votre surveillance salubre contre ceux qui oseroient suivre le fil de ces trames perfides et liberticides. Soyez sans cesse entourés des braves Parisiens qui, comme nous, savent apprécier vos travaux et vos sollicitudes. Comptés sur notre reconnaissance. Croyés que la commune du Puy, qui a su se garantir du souffle pestilentiel du fédéralisme, n'aura jamais d'autre point de ralliement que la Convention nationale et saura se garantir aussi des impressions funestes que des scellerats soudoyés par nos ennemis cherchoient à propager; elle a juré de les poursuivre jusques à leur chute; restez fermes à votre poste qui est celui de la gloire et du bonheur des François. Elle vous jure enfin d'être fidèlement attachée à la représentation nationale et à cette Montagne tutélaire dont le génie a tant de fois sauvé la République. Vive la Convention nationale.

GIRAUD I<sup>er</sup> (*agent nat.*), BERTRAND (*maire*) et 23 signatures d'officiers municipaux et de notables.

### h

[*Le conseil g<sup>al</sup> de la comm. de Mont-Clairgot (1), à la Conv.; 28 therm. II*] (2)

Citoyens représentants,

Nous sçavons cultiver, nous avons la faculté de sentir, mais nous ignorons l'art de faire des phrases; cependant nous concevons très bien que vous avez détruit le tirent Cappet et les sangsues en tous genre qui vivaient de notre subsistance; vous avez déjoué les complots de tous les traîtres, et vous venez de déjouer celui du scélérat Robespierre et de ses complices. Nous vous remercions de tous ces biens faits, et nous vous félicitons de la fermeté républicaine et du courage héroïque que vous avez déployé dans ce moment de denger. Nous n'atandions pas moins de vous parce que nous sommes convaincus de votre dévouement pour le triomphe de la liberté et de l'égalité, qui font notre bonheur et fairon celui du genre humain. Nous vous invitons, citoyens représentants, de rester à votre poste; nous continuerons, nous, d'obcerver et faire exécuter les lois, de procurer l'abondance par nos traveaux assidus, et de nous tenir prêts à marcher, s'il le faut, contre les ennemis de la patrie. Vive la République, vive la Montagne !

CHANUT (*maire*), PERRIN (*off.*), RAMOUSSEZ (*off.*), SAND (*off.*), CHEVALLIER (*off.*), ROSIER (*notable*), JOUVE (*agent nat.*), GROUD (*secrét. greffier*), JOSSENOT, GARDE (*notable*), ARNAUD (*off., présid.*).

### i

[*Les sans-culottes composant la sté du c<sup>on</sup> de Rozières, à la Conv.; en scéance populaire ce 20<sup>e</sup> thermidor l'an II de la République française une et indivisible ou la mort*] (1)

Citoyens représentants,

Vous venez d'affermir à jamais la révolution. C'est avec ce courage et cette énergie qui caracthérise les représentants d'un peuple libre que vous avez renversé le nouvel hidre royaliste qui projettoit l'anéantissement de la représentation nationale, et vouloit, à force de crime, nous ravir la liberté, la République, le fruit de vos vertus et de vos travaux. Les tettes des monstres sont tombées; celles qui restent, ou qui oseroient encore renaître de ce corps hydeux, tomberont de même par la force de vos décrets, dictés par les talents, la sagesse et la prévoyance.

Recevés nos sinsaires et fraternels remerciements, vous avés part à l'amour et à la reconnaissance de la nation, puisque vous n'agissés, ne respirés et n'existés que pour elle. Restés au poste que vous occupés si dignement, achevés votre sublime ouvrage, nos cœurs le désirent, la cause du peuple le demande, les tirants le redoutent, et c'est le vœu général de tous les vrais républicains.

Tels sont les sentiments et les expressions de ceux qui, dès le principe et la révolution, ont constamment combatu le fanatisme, le royaliste et la féodalité, qui, avec enthousiasme, ont marché contre les rebelles d'Yssingeaux, de Saint-Front, de la Lozère et de la cy-devant ville de Lyon, et qui, en versant jusques à la dernière goutte de leur sang lorsqu'il en sera besoin, ne sçauroit s'empêcher de crier: Vive la liberté, l'égalité, la République, la Convention, la Montagne et les armées, et périssent tous les royalistes et conspirateurs !

Et ont signé ceux qui ont sçu le faire.

SAURORT fils (*présid.*), J. BADIOU fils (*secrét.*), JOHANNY (*secrét.*) et 25 autres signatures.

### j

[*Les maire et off. mun. et membres du conseil g<sup>al</sup> de la comm. de Draguignan (2), à la Conv.; 27 therm. II*] (3)

Pères de la patrie,

Vous avez frappé du glaive de la loi les scélérats qui conspiraient contre la patrie et ses enfants; le Catilina français, dans sa fureur liberticide, voulait se saisir de la puissance nationale en couvrant la République entière du crêpe de la mort. Vous l'avez arrêté dans sa marche dévastatrice; il n'est plus; son nom n'échappera pas à l'histoire, il grossira la liste des meurtriers de la liberté; vouée à l'infamie, sa mémoire sera en exécration à la postérité.

(1) C 320, pl. 1312, p. 15. Mentionné par B<sup>in</sup>, 11 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

(2) Var.

(3) C 319, pl. 1302, p. 37. Mentionné par B<sup>in</sup>, 11 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

(1) Ci-devant Saint-Vincent, Haute-Loire.

(2) C 319, pl. 1302, p. 36. Mentionné par B<sup>in</sup>, 11 fruct. (suppl<sup>h</sup>).